manière à ce que nous puissions constater directement le flux sanguin qui s'épanchait chaque vendredi sur la tête et le front, au dire de la patiente.

Notre attente fut déçue car, le matin même où Ma devait se présenter à nous, elle nous adressait une lettre dont nous tenons à donner ici les passages les plus essentiels.

« Je voudrais m'ouvrir, mais je me trouve comme paralysée et je ne peux parler.

» Depuis plus de six mois je suis en lutte intérieure avec le démon ; c'est en moi comme une guerre acharnée entre l'esprit de Dieu me poussant au bien et un autre esprit m'attirant, me précipitant vers le mal.

» Toutes ces histoires que vous savez, ne sont qu'un mensonge perpétuel, et je voudrais pouvoir arriver à vous dire dans quelle misère je suis.

» Je me suis trouvée au commencement comme poussée à mentir... Je me suis laissée entraîner de plus en plus, souvent obligée de parler, d'agir malgré moi.

» Je n'ai jamais eu de terribles visions du démon, mais à certains moments je le sens tout près de moi. C'est lui qui me poussait à brûler mon linge malgré moi, je ne me souviens pas.

» J'ai imaginé toutes ces histoires, je ne sais pour quel motif et je me sens de plus en plus malheureuse, ne pouvant parler quand j'aimerais tant à le faire...

» Il y a cependant quelques marques visibles, réelles de la présence de ce démon, des odeurs senties en différents endroits, des bruits dans l'église, quelques autres petits faits passés chez mon amie...

» Ce n'est que depuis quelques jours que je comprends toute la gravité de ma faute.

» Ce que je ne comprends pas, surtout, c'est que, au milieu de ma noirceur Dieu tout en restant caché, abandon mérité par mes péchés, je me sens de plus en plus appelée à une vie de réparation. Je finis à certains moments par douter si ce ne serait pas encore un coup du démon et j'ai mal ; vous ne pouvez savoir combien je souffre ainsi, d'ailleurs, avec des douleurs de la tête du vendredi ».

Assurément, le cas que nous venons de rapporter apparaît plus complexe que beaucoup d'autres du même genre, mais nous y retrouvons cependant le caractère ostentatoire, théâtral, spectaculaire qui spécifie si parfaitement la pseudo-possession des hystériques ; si l'on joint à ces traits le mensonge, la mythomanie, la duplicité, l'on reconnaîtra que l'identification est assez facile.